

La fête de la récolte des feuilles de mûrier , à l'époque de l'éclosion des vers à soie , est célébrée, tous les ans, à Peking , par l'impératrice , comme l'est celle du labourage , par l'empereur (1).

Paulet (2) , prétend que les peuples Seres du Kathai en Tartarie , furent les premiers qui connurent la soie et l'art de la tisser. Elle fut appelée *Serica* , du nom de ces peuples , vers l'an 900 avant Jésus-Christ. Mais le P. Kircker soutient que les Chinois connaissaient la soie plus de huit siècles avant les Séres. Le mot *Sin* , selon Navarette (3) , vient de *Chin* , qui signifie soie en langue chinoise. Voisius (4) , rapporte que les Chinois apprirent aux Persans l'art de filer et de tisser la soie , et que ceux ci l'enseignèrent aux Grecs de l'expédition d'Alexandre dans l'Inde ; mais que cet art y fut négligé et se perdit.

Saumaise (5) , dit que les premières étoffes de soie qui parurent en Europe , furent apportées par les lieutenants d'Alexandre , à l'époque de la retraite des dix mille.

Cet art s'étendit peu à peu dans tout le midi de la Chine , et successivement dans l'Inde , la Perse , l'Arménie , puis en Grèce. La soie est devenue ensuite si commune en Chine , au Japon , et dans le royaume de Tong-king , qu'il en coûte moins , pour s'en habiller , qu'avec le drap le plus grossier.

Le Tong-King , selon Barow (6) , produit considérablement de soie. La Perse , l'Indoustan et le Mogol en récoltent également une énorme quantité. La seule province de Kazembazar en verse annuellement dans le commerce , 25000 balles de 100 livres chaque.

(1) De Guignes , voyage en Chine.

(2) Art du fabricant d'étoffes de soie.

(3) Navarette , mémoires.

(4) Voisius , de arte et scient. natur.

(5) De Hellenisticâ.

(6) Barow , Travell-on Tong-King.